

Entrons maintenant dans un des petits couvents, celui dont la porte est ornée d'une banderole où est écrit le joli nom qu'il porte : "Couvent de l'amour de Dieu." Devant la maison, il y a un jardinet de presbytère, méticuleux et délicieux, ourlé de buis ; les fleurs dociles y forment des initiales de Patronnes, des Sacré-Cœur percés d'un glaive de verdure.

Voici les parloirs, voici surtout l'ouvroir. C'est la salle de travail en commun. Tout est blanc. On éprouve l'ivresse, la chaste volupté du blanc. Tout est blanc : les murs à la chaux, le plancher où du sable blanc fait des méandres et des dessins ; les rideaux de coton immaculé ; enfin, les cornettes des béguines, — blanc sur blanc, — tandis que leurs mains elles-mêmes ne manient que des choses blanches : lingeries qu'elles réparent ou dentelles dont elles tressent les fils de la Vierge.

Oserons-nous être indiscrets jusqu'aux chambres et aux dortoirs ? Elles sont si innocentes, les bonnes béguines, et pensent si peu à mal ! Voici leur lit, drapé de percale mauve, couleur séculaire chez elles, comme est séculaire aussi la forme du mobilier, de ces chaises garnies de jonc qui s'espacent dans les parloirs, dans leurs chambres. Comme tout est angélique, ici ! Sont-ce encore des femmes ? Nulle trace de féminité, de corporalité, pourrait-on dire.

Et l'on sort, et l'on rentre dans la ville moderne, dans la ville grise en proie à la brume, dans la ville noire en proie au négoce, comme si on avait été dans une étoile blanche, comme si on avait voyagé chez les anges....

* * *

Cette impression si intime et si délicatement artiste, tous les étrangers qui furent les passants des béguinages l'ont éprouvée.

Michelet, en 1834, ne fit qu'y passer à la course. Il